

(SE) TRANS-FORMER PAR LE NUMÉRIQUE

Solveig FERNAGU

Groupe CESI, Laboratoire LINEACT – EA 7527 (France)

Najoua MOHIB

Université de Strasbourg, LISEC – UR 2310 (France)

Ce second fascicule du numéro 22 de TransFormations fait suite au précédent intitulé « (Se) TransFormer par le travail ». Dans le premier fascicule dédié au travail, il s’agissait de souligner à quel point la formation, « sur », « par » et « dans » le travail, était caractéristique des transformations touchant le monde de la formation. Nombre de dispositifs de formation se pensent désormais en termes d’analyse du travail ou de l’activité (voire des pratiques) et il devient difficile d’y échapper pour (se) trans-former. La formation en situation de travail (FEST), l’action en situation de travail (AST), la validation des acquis de l’expérience (VAE), les cercles d’études, le *work place learning*, les pédagogies de l’alternance, la formation action, la simulation, etc. sont quelques exemples de ce mouvement visant à utiliser le travail à des fins de (trans)formation et qui se font écho du fascicule 1.

Dans ce fascicule 2, il sera question, au-delà du travail pour se (trans)former, d’un deuxième mouvement qui s’opère et marque irrémédiablement son territoire aujourd’hui, à savoir celui du numérique pour apprendre et (se) trans-former. Les deux dernières années qui viennent de s’écouler marquent en ce sens une accélération sans commune mesure de ce mouvement, et la nécessité de réfléchir à la manière dont cela impacte les pratiques pédagogiques, d’enseignement ou d’apprentissage. Il ne fait aucun doute que l’utilisation et l’usage du numérique pour apprendre ou pour aider à apprendre ont été révélateurs d’inégalités et de disparités relatives aux moyens techniques (équipements, outils, connectivité...), aux soutiens technico-pédagogiques (accompagnement), aux rapports au savoir (croyances, postures pédagogiques), aux cultures d’usage (usages, intentions, maîtrise antérieure) ou encore à la formation des enseignants et des formateurs (Bédouchaud *et al.*, 2020 ; Chuvin *et al.*, 2020 ; DARES & Réseau des CARIF-OREF, 2020 ; Caron, 2020 ; Bonfils, 2020 ; Peraya, 2020 ; Blandin, 2020). Si le recours au numérique peut être considéré comme un levier de transformation, il paraît alors important de réfléchir aux moyens de réduire ces disparités. Ainsi s’interroger sur l’efficacité de la formation à distance, c’est, au fond, s’intéresser à la manière dont sont conçus les dispositifs, au regard que l’on porte sur eux, mais aussi aux modalités d’accompagnement des équipes pédagogiques et des apprenants, et aux capacités d’usage des différents acteurs impliqués dans ces dispositifs (des concepteurs aux apprenants). Les articles présents dans ce fascicule ouvrent, en ce sens, des pistes de réflexion intéressantes, et témoignent du souci des sciences de l’éducation et de la formation (SEF) d’accompagner les transformations sociétales en même temps qu’elles cherchent à les décrire, les comprendre et les expliquer.

Au total, cinq articles de recherche composent ce second fascicule. Ils concernent différents terrains de la formation des adultes (éducation, santé, entreprise, enseignement supérieur...) révélant à la fois la diversité des pratiques étudiées dans le champ des SEF et l'intérêt du numérique pour apprendre, que l'on ait recouru à des modalités distancielles, présentielles ou hybrides, à des environnements ou des situations d'apprentissage plus ou moins instrumentées (Baron & Depover, 2019, Béché & Scheider, 2019).

L'ensemble des textes réunis ici portent sur l'évolution des compétences des acteurs de la formation amenés à concevoir ou mobiliser des dispositifs de formation intégrant le numérique.

Les deux premiers textes portent plus spécifiquement sur l'évolution des compétences requises aujourd'hui dès lors que l'on anime ou conçoit des dispositifs de formation dont la dimension numérique est omniprésente, et questionne directement la formation des acteurs en charge de ces derniers.

Le premier texte, rédigé par Dorothee Cavignaux Bros, propose, à partir d'une étude lexicométrique, une cartographie des profils et des missions en ingénierie pédagogique et numérique dans le champ spécifique de la formation des adultes. Elle s'appuie pour cela sur l'analyse de plus de 200 offres de stages dans ce domaine et montre que, au cours des dix dernières années, la montée en puissance de la part du numérique en formation est devenue une demande inextinguible des organisations. Cette évolution invite à redéfinir les compétences de l'ensemble des acteurs de la formation et en particulier ceux de l'ingénierie pédagogique, désormais amenés à mobiliser des ingénieries intégratives et des compétences qui n'étaient jusque-là pas jugées prioritaires ou premières.

Le second texte, sous la plume de Bruno Bastiani, Charles Henri Houzé-Cerfon et Thomas Geeraerts, part du constat que le numérique en formation invite à adopter de nouvelles postures pédagogiques chez les formateurs. Il s'interroge sur l'évolution de leur métier et sur les nouvelles compétences qu'ils sont amenés à mobiliser et à développer pour concevoir et animer des dispositifs de formation incluant du numérique. Les auteurs s'appuient pour cela sur deux recherches dans le domaine de la santé, l'une concernant la simulation pleine échelle, la seconde, la mise en œuvre d'un *serious game*.

Les trois textes suivants s'intéressent plus particulièrement à des environnements instrumentés d'apprentissage à travers l'étude des effets produits par la mise en œuvre d'outils particuliers d'accompagnement et de pratique réflexive : des carnets de bord collaboratifs, des e-portfolios et des vidéos en formation. Ils cherchent notamment à mesurer l'impact de ces outils sur les pratiques d'apprentissage et les pratiques pédagogiques.

Le troisième texte, de Fatiha Tali-Otmani et Christian Germier, étudie la manière dont des interactions entre apprenants et formateurs, permises par le carnet de bord en ligne collaboratif, peuvent être source de co-construction de savoirs professionnels et de régulation des apprentissages en vue d'une évaluation formative. Les auteurs mettent en évidence que le couplage présence en ligne et évaluation formative conduit les formateurs à construire de nouvelles postures d'accompagnement et de partage de contenus qui réinterrogent directement la gestion même du processus d'apprentissage professionnel.

Le quatrième texte, de Melpomeni Papadopoulou, porte sur l'analyse de la transformation d'un portfolio réflexif présentiel en portfolio hybride. Il montre combien le passage du présentiel à l'hybridation des modalités de formation transforme les pratiques d'accompagnement, mais aussi la manière de concevoir les outils pour la formation.

Enfin, le cinquième texte de Stéphanie Garcia nous invite à réfléchir à la construction de compétences interactionnelles nécessaires pour vivre, déployer et accompagner des dispositifs de formation incluant des outils de médiation et de médiatisation des apprentissages. L'auteure montre que les interactions en formation, favorisées ici par la vidéo, ont une portée épistémique qu'il convient de ne pas ignorer. Elle encourage les acteurs de la formation à intégrer et à soutenir, au sein des dispositifs qu'ils conçoivent, les compétences d'interaction dont la vertu première est de desubjectiver le travail et le mettre à distance. ■

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Barin, G.-L. et Depover, C. (2019). *Les effets du numérique sur l'éducation*. Presses universitaires du Septentrion
- Béché, E. et Schneider, D.-K. (2019). État des lieux de la recherche francophone sur les formations ouvertes et à distance. *Distances et médiations des savoirs*, 27.
- Bédouchaud D., Coudray A. & Coureau-Falquerho E. (2020). École, numérique et confinement : quels sont les premiers résultats de la recherche en France ? Note d'information. Éditions Canopé.
- Blandin, B. (2020). Les pédagogies actives par problèmes et par projets à l'épreuve de la distance : questions à l'ingénierie. *Distances et Médiations des Savoirs*, 30.
- Bonfils, P. (2020). Repenser les dispositifs de formation à l'aune de la pandémie ? *Distances et Médiations des Savoirs*, 31.
- Caron, P.-A. (2020) Ingénierie dispositif et enseignement à distance au temps de la COVID 19. *Distances et Médiations des Savoirs*, 30.
- Chuin, G., Gonnard, S., Lemaire, F., Okouo, P. & Pardini, B. (2020). *Les organismes de formation face à la crise sanitaire : quand le distanciel s'est imposé à eux*. DÉFI Métiers. [https://www.defi-metiers.fr/sites/default/files/users/229/presentation_apres-midi - rvfo_23_09_2021.pdf](https://www.defi-metiers.fr/sites/default/files/users/229/presentation_apres-midi_-_rvfo_23_09_2021.pdf)
- DARES & Réseau des CARIF-OREF (2020). *Résultats d'enquête. Le maintien à distance de l'activité de formation. Enquête OF – Covid*. <https://reseau.intercariforef.org/sites/default/files/fichiers/2020-06/RCO-enquete-OF-Covid.pdf>
- Peraya, D. (2020). Le confinement passé, vive la rentrée ! Et l'ingénierie dans tout ça ? *Distances et Médiations des Savoirs*, 31.